

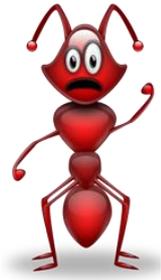


## LA FOURMI ET LA CIGALE

La Fourmi, ayant stocké  
Tout l'hiver  
Se trouva fort encombrée  
Quand le soleil fut venu :  
Qui lui prendrait ces morceaux  
De mouches ou de vermisseaux ?  
Elle tenta de démarcher  
Chez la Cigale sa voisine,  
La poussant à s'acheter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison prochaine.  
" Vous me paierez, lui dit-elle,  
Après l'oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. "  
La Cigale n'est pas gourmande :  
C'est là son moindre défaut.  
" Que faisiez-vous au temps froid ?  
Dit-elle à cette amasseuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je stockais, ne vous déplaise.  
- Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;  
Eh bien ! soldez maintenant. "



## LA CIGALE ET LA FOURMI



La Cigale reine du hit-parade  
Gazouilla durant tout l'été  
Mais un jour ce fut la panade  
Et elle n'eut plus rien à becqueter.



Quand se pointa l'horrible hiver  
Elle n'avait pas même un sandwich,  
À faire la manche dans l'courant d'air

La pauvre se caillait les miches.

La Fourmi qui était sa voisine  
Avait de tout, même du caviar.

Malheureusement cette radine  
Lui offrit même pas un carambar.

- Je vous paierai, dit la Cigale,  
J'ai du blé sur un compte en Suisse.  
L'autre lui dit : Z'aurez peau d'balle,

Tout en grignotant une saucisse.

- Que faisiez-vous l'été dernier ?  
- Je chantais sans penser au pèze.  
- Vous chantiez gratos, pauvre niaise

Eh bien guinchez maintenant !

### *Moralité :*

Si tu veux vivre de chansons  
Avec moins de bas que de hauts  
N'oublie jamais cette leçon :  
Il vaut mieux être imprésario !

Est-ce que l'on reconnaît la Fable de La Fontaine qui a été parodiée ?

Une parodie est amusante.

On retrouve les personnages et les étapes (la structure) de la Fable du départ.  
On peut souligner dans les deux fables « parodie » tout ce qui est « comme dans la fable ».

A vous d'écrire la parodie d'une autre fable de la Fontaine.

-Collectivement, on peut surligner dans la fable d'origine tout ce que l'on va garder et couper ce que l'on va changer.

L'enseignant pourra donner une « structure évidée » de ce que l'on aura supprimé en en groupe classe.

-Individuellement, les élèves complètent ainsi la fable.

Voici deux exemples à parodier :

## LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.  
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.  
Le Corbeau honteux et confus  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

## **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf**

Une Grenouille vit un Boeuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,  
Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant : "Regardez bien, ma soeur ;  
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?  
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?  
- Vous n'en approchez point. "La chétive pécore  
S'enfla si bien qu'elle creva.  
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
Tout petit prince a des ambassadeurs,  
Tout marquis veut avoir des pages.